

107 - Représentations et caractères d'un groupe fini sur un \mathbb{C} -espace vectoriel. Exemples.

Cadre: (G, \cdot) est un groupe fini de cardinal $|G|$. V désignera un \mathbb{C} -espace de dimension finie d .

I. Représentations linéaires d'un groupe fini

1) Définition et premiers exemples

Déf. ④: Une représentation sur G est un couple (ρ, V) où V est un \mathbb{C} -espace de dimension finie d et $\rho: (G, \cdot) \rightarrow (\mathrm{GL}(V), \circ)$ est un morphisme de groupes. d est appelé le degré de la représentation.

Notation ⑤: Pour $s \in G$, on notera indifféremment $\rho(s)$ ou ρ_s l'image de s par ρ .

Prop ⑥: Si B est une base de V et $R_s = \rho(s)B$ pour $s \in G$, la qualité de morphisme de ρ se traduit par: $R_sR_t = R_{st}$ et $R_s^{-1} = R_{s^{-1}}$.

Déf. ⑦: Deux représentations (ρ_1, V_1) et (ρ_2, V_2) sont dites isomorphes s'il existe $f: V_1 \rightarrow V_2$ un isomorphisme tel que: $f \circ \rho_1(s) = \rho_2(s) \circ f \quad \forall s \in G$.

Ex. ⑧: 1) $\rho: G \rightarrow \mathbb{C}^*$ est une représentation de degré 1.

Si $\rho(s) = 1 \ \forall s \in G$, elle est appelée représentation unité.

2) Si $\dim V = g = |G|$ et (e_1, \dots, e_g) est une base de V , $\rho: G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ telle que $\rho(s) = e$ est une représentation régulière de G .

2) Sous-représentation

Déf. ⑨: Soit $\rho: G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ une représentation. Un sous-espace W de V est dit stable par ρ si pour tout $s \in G$, W est stable par $\rho(s)$.

En notant $\rho_s^W = \rho(s)|_W$, $\rho^W: G \rightarrow \mathrm{GL}(W)$ est alors une représentation sur G appelée sous-représentation de ρ .

Ex. ⑩: Soit ρ la représentation régulière, $x = \sum_{i=1}^g e_i$ et $\rho x = \mathrm{vec}(x)$. Alors W est stable par ρ et ρ^W est une sous-représentation de ρ .

Déf. ⑪: Soit $\rho: G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ une représentation et V_1, \dots, V_h des sous-espaces de V tels que: $V = V_1 \oplus \dots \oplus V_h$ et V_i est stable par ρ pour tout $1 \leq i \leq h$.

Soit $\rho_i = \rho|_{V_i}$. On dit alors que ρ est la somme directe des ρ_i , notée $\rho = \rho_1 \oplus \dots \oplus \rho_h = \bigoplus_{i=1}^h \rho_i$.

Ex. ⑫: La représentation constante de degré n est $\rho: G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ où $\dim V = n$ telle que $\rho(s) = \mathrm{id}_V \ \forall s \in G$. Si on note ρ_1 la représentation unité, on a $\rho = \bigoplus_{i=1}^n \rho_1$.

Th. ⑬: (Maschke)

Soit $\rho: G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ une représentation et W un sous-espace stable par ρ . Alors, W admet un supplémentaire stable pour ρ .

3) Représentation irréductible

Déf. ⑭: $\rho: G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ est dite irréductible si les seuls sous-espaces stables par ρ sont $\{0\}$ et V .

Ex. ⑮: 1) Toute représentation de degré 1 est irréductible
2) La représentation régulière n'est pas irréductible (sauf si G est trivial).

Th. ⑯: Toute représentation est somme directe de (sous-)représentations irréductibles.

Prop ⑰: Cette décomposition n'a aucune raison d'être unique (prendre la représentation constante de degré $n \geq 2$ par exemple).

II. Caractère d'une représentation. Lemme de Schur.

1) Définition, propriétés des caractères

Déf. ⑱: Soit $\rho: G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ une représentation. Le caractère de ρ est l'application $X: G \rightarrow \mathbb{C}$:

$$s \mapsto \mathrm{Tr}(\rho_s)$$

Prop. ⑲: 1) $X(s) = \deg \rho = d$ 2) $\forall s \in G, X(s^{-1}) = \overline{X(s)}$

3) $\forall s, t \in G, X(st^{-1}) = X(s)$. On dit que X est une fonction centrale sur G .

4) si (ρ, V) et (ρ', V') sont isomorphes de caractères X et X' , alors $X = X'$

5) si $\rho = \bigoplus_{i=1}^h \rho_i$ alors $X = \sum_{i=1}^h X_i$ ou $X(\mathrm{rep.} \rho_i)$ est le caractère de ρ_i (rep. ρ_i)

Prop ⑳: Si $\deg \rho = 1$, alors $\rho = X$

Notation ㉑: On notera $\mathcal{F} = \mathcal{F}(G, \mathbb{C})$ l'espace des fonctions de G dans \mathbb{C} et H le sous-espace des fonctions centrales. On a $\dim_{\mathbb{C}} \mathcal{F} = g$.

2) Lemme de Schur, premières applications

Th. (3): Soient $\rho^1: G \rightarrow \text{GL}(V_1)$ et $\rho^2: G \rightarrow \text{GL}(V_2)$ deux représentations irréductibles sur G et $f: V_1 \rightarrow V_2$ une application linéaire telle que $f \circ \rho^1 = \rho^2 \circ f \quad \forall g \in G$. Alors:

1) si f n'est pas bijective, alors $f = 0$

2) si $V_1 = V_2$ et $\rho^1 = \rho^2$, alors f est une homothétie.

Coro. (4): Soit $h \in \mathcal{L}(V_1, V_2)$ et $h^0 = \frac{1}{g} \sum_{t \in G} (\rho^1_t)^{-1} h \rho^1_t$.

Alors:

1) si ρ^1 et ρ^2 ne sont pas isomorphes, $h^0 = 0$

2) si $V_1 = V_2 = V$ et $\rho^1 = \rho^2 = \rho$, $h^0 = \frac{\text{Tr } h}{n} \text{id}_V$ où $n = \dim V$.

Déf. (5): On définit une forme bilinéaire symétrique sur \mathcal{H} par $\langle \varphi, \psi \rangle = \frac{1}{g} \sum_{t \in G} \varphi(t) \psi(t^{-1})$

Prop. (6): Soient $\rho^1: G \rightarrow \text{GL}(V_1)$ et $\rho^2: G \rightarrow \text{GL}(V_2)$ deux représentations irréductibles. Soient B_1 et B_2 des bases respectives de V_1 et V_2 .

On pose: $\forall t \in G$, $\text{Mat}_{B_1} \rho^1_t = [\pi_{1,t}(v)]$ et $\text{Mat}_{B_2} \rho^2_t = [\pi_{2,t}(v)]$.

1) si ρ^1 et ρ^2 ne sont pas isomorphes : $\langle \pi_{1,t}(v), \pi_{2,t}(v) \rangle = 0 \quad \forall v \in V_1, t \in G$

2) si $V_1 = V_2 = V$ et $\rho^1 = \rho^2 = \rho$: $\langle \pi_{1,t}(v), \pi_{2,t}(v) \rangle = \frac{1}{n} \delta_{1,2} \delta_{t,t}$ où $n = \dim V$

3) Relations d'orthogonalité des caractères

Déf. (7): On définit sur \mathcal{H} le produit hermitien : $(\varphi|\psi) = \frac{1}{g} \sum_{t \in G} \varphi(t) \overline{\psi(t)}$

Rq. (8): Si X_1 et X_2 sont deux caractères, $\langle X_1, X_2 \rangle = (X_1|X_2)$

Th. (8): 1) si ρ et ρ' sont deux représentations irréductibles non isomorphes de caractère X et X' , alors $(X|X') = 0$

2) si ρ est une représentation irréductible de caractère X , alors $(X|X) = 1$

Rq (9): Si ρ et ρ' sont deux représentations isomorphes, on rappelle que $X = X'$.

Coro (10): L'ensemble des caractères irréductibles sur G est une famille orthonormale de H (et donc de \mathcal{H}). Si on note b_i le nombre, on a alors $b_i \leq g$.

Notation (11): On notera X_1, \dots, X_h les caractères irréductibles sur G , et ρ_1, \dots, ρ_h leurs représentations associées (définies à isomorphisme près).

Th. (12): Soit $\rho: G \rightarrow \text{GL}(V)$ une représentation de caractère X , et $\rho = \bigoplus_{i=1}^h \rho_i$ une décomposition de ρ en somme directe de représentations irréductibles.

Soit $1 \leq i \leq h$. Alors, le nombre de ρ_j isomorphes à la représentation irréductible ρ_i est $(X|X_i)$.

Coro (13): Soit $\rho: G \rightarrow \text{GL}(V)$ une représentation. Alors il existe un unique h -uplet $(m_1, \dots, m_h) \in \mathbb{N}^h$ tel que $\rho = \bigoplus_{i=1}^h m_i \rho_i$

Coro (14): Deux représentations de même caractère sont isomorphes

Th. (15): Soit X le caractère de (ρ, V) . Alors $(X|X) \in \mathbb{N}$ et $(X|X) = 1$ SSI ρ est irréductible.

III. Nombre de représentations irréductibles

Notations (16): Pour $1 \leq i \leq h$, on notera $n_i = X_i(1)$ le degré de ρ_i .

On notera \mathcal{Z} la représentation négative et π_G son caractère.

Prop. (17): $\pi_G(1) = g$ et $\pi_G(s) = 0 \quad \forall s \in G, s \neq 1$

Coro (18): $\forall 1 \leq i \leq h$, ρ_i est contenue n_i fois dans \mathcal{Z} .

Coro (19): 1) $\sum_{i=1}^h n_i^2 = g$.

2) $\forall s \in G, s \neq 1 : \sum_{i=1}^h n_i X_i(s) = 0$

Déf. (37): Soit $f \in H$ et $\rho: G \rightarrow \text{GL}(V)$ une représentation. On définit $\rho_f \in \mathcal{L}(V)$ par $\rho_f = \sum_{t \in G} f(t) \rho(t)$.

Prop. (38): Si ρ est irréductible de degré n , alors $\rho_f = \lambda \text{id}_n$ où

$$\lambda = \frac{1}{n} \sum_{t \in G} f(t) \chi(t) = \frac{g}{n} (\bar{f} | \bar{\chi}).$$

Th. (39): (X_1, \dots, X_h) est une base orthonormée de H .

Coro (40): Le nombre de représentations irréductibles (à isomorphisme près) sur G est égal au nombre de classes de conjugaison de G .

Ex. (41): Le nombre de représentations irréductibles sur S_n ($n \geq 1$) est égal au nombre de partitions de l'entier n .

Lemme (42): $\mathbb{Z} = \{z \in \mathbb{C} / \exists P \in \mathbb{Z}[x] \text{ unitaire}, P(z) = 0\}$ est un sous-anneau de \mathbb{C} .

Th. (43): On note $n = |G|$. Soit $\rho: G \rightarrow \text{GL}(V)$ une représentation irréductible de degré d . Alors $d \mid n$.

IV. Table de caractères. Application des caractères de degré 1.

1) Table de caractères

Déf. (44): On note C_1, \dots, C_h les classes de conjugaison de G . La table de caractères de G est un tableau carré $h \times h$ dont l'élément (i, j) est $\chi_i(C_j)$.

Méthod. (45): 1) Déterminer les morphismes de G dans \mathbb{C}^* qui donnent les représentations de degré 1. Ils correspondent aux morphismes de G/ker dans \mathbb{C}^* et il y en a donc $|G/\text{ker}|$ (grâce au théorème de structure des g.a.f.).

2) Déterminer h , soit directement, soit grâce à Coro. (36). 1)

3) Déterminer les valeurs des caractères de degré 1, puis utiliser Coro. (67). 2)

Ex. (46): voir [ANNEXE]

2) Théorème de structure des groupes abéliens finis (g.a.f.)

Déf. (47): Soit G un groupe abélien. On notera \widehat{G} l'ensemble des représentations de degré 1 sur G , appelées également caractères linéaires.

Th. (48): (Forme de prolongement des caractères)

Soit G un groupe abélien et $H \leq G$.

On note $\rho: \widehat{G} \rightarrow \widehat{H}$ morphisme de groupes multiplicatifs.
 $x \mapsto \chi|_H$

Si $[G:H] < +\infty$, alors ρ est surjective.

Th. (49): (Structure des g.a.f.)

Soit G un groupe abélien fini de cardinal ≥ 2 .

Alors il existe des entiers $d_1, \dots, d_s \geq 2$ tels que $d_1 \mid d_2 \mid \dots \mid d_s$ et $G \cong \mathbb{Z}/d_1\mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}/d_s\mathbb{Z}$.

De plus, d_1, \dots, d_s sont uniques

Ex. (50): Si G est abélien et $|G| = 60$, alors

$$G \cong \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/30\mathbb{Z} \quad \text{ou} \quad G \cong \mathbb{Z}/60\mathbb{Z}$$

$$2) G = \mathbb{Z}/4\mathbb{Z} \times (\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})^2 \times \mathbb{Z}/9\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/5\mathbb{Z}$$

$$\text{alors } G \cong \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/6\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/180\mathbb{Z}$$

ANNEXE

[5] Ex. (6): Table de S_3

	1	t	c
x_1	-1	-1	1
x_2	1	-1	-1
θ	2	0	-1

Table de A_4

	1	a	t	t^2
x_0	1	1	1	1
x_1	1	1	j	j^2
x_2	1	1	j^2	j
ψ	3	-1	0	0

Références:

- [S] Serre, Représentations linéaires des groupes finis
- [Ber] Berthay, Algèbre : le grand combat (2^e éd.)
- [Ro] Rombaldi, Algèbre à l'agréation

$$j = e^{\frac{2i\pi}{3}}$$

33

57